



TOUTES

Expressions

Numéro 103 - février 2022 - 1 euro

Solidaires

Journal de l'Union syndicale Solidaires

Pour contacter :
le secrétariat national
contact@solidaires.org

l'équipe de communication
communication@solidaires.org

les informations générales
solidaires.org

La formation nationale (CEFI)
solidaires.org/Le-CEFI

Les utopiques, revue de réflexion de Solidaires
www.lesutopiques.org

La petite boîte à outils sur les conditions de travail
la-petite-boite-a-outils.org

La liste et les contacts des syndicats
solidaires.org/Les-structures-de-branche

La liste et les contacts des Solidaires locaux
solidaires.org/Les-Solidaires-locaux



Et voir sur le site :
Expressions Solidaires sur
solidaires.org/Expressions-solidaires

**Journal de lutte
à lire, à partager
et à coller!**

Journal trimestriel édité par l'Union Syndicale Solidaires
Rédaction : 31 rue de la Grange aux Belles, 75010 PARIS
Directrice de publication : Murielle Guilbert
Coordination générale du numéro : Simon Duteil et Julie Ferrua
Coordination graphique : Anaïs Enjalbert
Secrétariat de rédaction : Juliette Vella
Graphisme : Atelier du bonjour
Imprimerie : Rotographie, Montreuil-sous-Bois (93) - imprim'vert

N°CPPAP : 1 023 5 05397
Dépôt légal : à parution

8 mars Grève féministe!

À l'occasion de la Journée internationale de lutte pour les droits des femmes, comme dans plus de 70 pays, L'Union syndicale Solidaires appelle à la grève sur les lieux de travail, dans les foyers, dans les écoles et les universités. Pour interrompre toute activité productive et reproductive, formelle et informelle, rétribuée et gratuite. Pour se réapproprié tous les espaces publics.

Les femmes représentent 90 % du personnel de caisse des magasins, 70 % du personnel de santé et de soutien et 67 % du personnel d'entretien. En France, 70 % des personnes précaires sont des femmes. Les femmes sans papiers sont confrontées à la surexploitation et aux discriminations, épuisées par les conditions de travail dans lesquelles elles exercent

leurs métiers. Au quotidien, les femmes et minorités de genre subissent les violences sexistes et sexuelles en plus des violences économiques : salaires extrêmement bas, temps partiels... Et les femmes handicapées subissent d'autant plus toutes ces violences et inégalités. **Solidaires réaffirme que ce ne sont pas aux femmes de payer le prix de la crise sanitaire, économique et sociale et nous nous opposons aux politiques patriarcales, sécuritaires, nationalistes, néolibérales et extractivistes dont les femmes sont les premières victimes.** Aides à domicile, assistantes d'élèves en situation de handicap (AESH), enseignantes, soignantes, travailleuses sociales... Les grèves se multiplient dans les métiers féminisés.

Faisons converger ces luttes le 8 mars pour imposer des revalorisations salariales, des emplois stables et durables : à travail de valeur égale, salaire égal! et pour que les premières de corvées soient régularisées! La grève féministe est notre outil commun pour bâtir un monde libéré de toutes oppressions et violences patriarcales et racistes. Sa dimension internationaliste est fondamentale. Construisons alliances, réflexions et mobilisations permanentes par delà les frontières, occupons tous les espaces, soyons uni-e-s, visibles et solidaires. **Le 8 mars, mettons-nous en grève, investissons la rue et rejoignons ou impulsions localement les initiatives, rassemblements et manifestations féministes : arrêtons tout!**



TROP PAUVRES POUR FAIRE GRÈVE qu'ils disaient

Les femmes de ménage de la clinique de L'Union (31), en réalité les «ASH» de la clinique réclament :

- La reconnaissance de la qualification ;
- Des repas dans les mêmes conditions que les travailleuses de la clinique ;
- Le paiement des heures supplémentaires et de nuit ;
- La prime COVID uniforme pour tous·tes.

Quand la totalité des équipes a cessé le travail début décembre, ce fut la panique.

Puis la négociation a commencé, mais aucune réponse positive n'a été apportée. Après deux jours entiers de grève, devant cette mobilisation qui concerne d'autres sites, la direction a organisé la venue de briseur·es de grève apporté·es de Paris en avion ! Face à la situation, le mouvement a été suspendu et reprendra au moment le plus opportun. D'autant qu'une caisse de grève a permis d'indemniser les grévistes et permettra d'assurer la suite.

Henri SUD-SOLIDAIRES
Transports Nettoyage MiPy

SANS-PAPIERS pas à pas la lutte de DPD avance !

Du côté de la lutte des sans-papiers du centre de tri postal DPD du Coudray-Montceaux, de réelles avancées sont à noter ! Le 21 décembre, après une manifestation dynamique dans la ville d'Évry, une délégation de grévistes et représentants syndicaux a été reçue par le cabinet du préfet du 91. Plus qu'une simple visite de courtoisie, les services préfectoraux ont donné l'impression de vouloir entamer une étude des dossiers des camarades sans-papiers. Le 4 janvier, l'inspection du travail du 91 a organisé une médiation entre grévistes et DRH de DPD et Derichebourg (le sous-traitant de DPD). Si DPD reste sur sa position de ne pas reconnaître les grévistes, les DRH

de Derichebourg ont enfin reconnu que certains d'entre eux travaillaient bien pour eux et ont annoncé qu'ils délivreront des CERFAs et concordances d'identité. Bien que positives, ces annonces restent à être concrétisées et la lutte va continuer et s'intensifier jusqu'à la régularisation de tous les camarades...

HEURES SUP' obligation de payer !

Un an après avoir été épinglée pour prêt illicite de main d'œuvre, la direction de Renault écope d'une nouvelle condamnation cette fois-ci pour délit de travail dissimulé au Technocentre de Guyancourt et au Centre Technique d'Aubevoye. Dans son jugement du 6 décembre 2021, le Tribunal a estimé que « c'est en toute connaissance de cause que la société Renault ne rémunère pas les heures supplémentaires... », ce que les élu·es SUD n'ont cessé de dénoncer. Le tribunal

mois et souvent nous avons fait des études supérieures avant ! » Pascal (infirmier) : « On a une fuite de collègues et on a des services aujourd'hui où on tient avec seulement des intérimaires ! ». Mais cela n'a pas suffi pour nous faire entendre ! Ras le bol des promesses et des déclarations d'intentions ! Ras le bol d'être encore dans le social et le médico-social les chèvres de Mr Ségur ! Nous continuons le combat pour exiger l'augmentation des salaires pour toutes et tous, pour la défense de nos conventions collectives, pour l'amélioration de nos conditions d'accueil et de travail !

ÉBOUEURS 1 mois de grève à Toulouse

On trime notre race derrière les camions à 6 h du mat, on se fait insulter, on se pète le dos, la réduction des fréquences

BRÈVES DE COMBAT

interdit de fait à la société de procéder à l'écrtage des compteurs individuels, sous peine d'une astreinte de 5 000 euros par infraction et par jour de retard. Renault est aussi condamné à verser à SUD Industrie la somme de 100 000 € de dommages et intérêts !

GRÈVE HISTORIQUE du travail social : ce n'était qu'un début !

Le 7 décembre 2021, plus de 50 000 salarié·e·s du social, du médico-social et de l'animation se sont mobilisé·es partout en France. Plus de 70 rassemblements : une grève historique dans le secteur. Kathleen (assistante sociale) : « On est à Bac+3 à Bac+5 et on est à 1 200 à 1 300 € net par

de tournées il y 1 an a augmenté les accidents de travail... on est passé de 30 kg de charge à 50 kg en moyenne ! Et on nous crache dessus en nous proposant 2 jours de pénibilité pour compenser le « fini parti ». C'était vraiment la goutte de trop ! Alors le 16 décembre nous avons voté avec l'intersyndicale la grève dure. On était plus 80 % de grévistes, quasiment tous les dépôts étaient bloqués. Il ne restait que les contractuels. Il a fallu presque un mois de grève contre un maire qui ne voulait pas négocier ni entendre nos revendications. Mais nous avons fini par arracher 11 jours de pénibilités et une augmentation de prime de 300 € pour seulement les agents de 3 sites à 450 € pour l'ensemble des 6 sites. Et à travers ce journal je tenais à remercier les quartiers populaires de Toulouse de leur soutien qui nous a fait chaud au cœur durant cette période. Sofiene, ripeur à Toulouse

ON PART À FOND et on accélère !

La grève du 13 janvier a été un réel succès et une véritable bouffée d'oxygène. Les personnels sont excédés par le manque de moyens, le manque de protection et le mépris incommensurable de Blanquer et son gouvernement aussi bien envers eux qu'envers les élèves et leurs parents. En moins d'une semaine, les personnels dont les militant·es de SUD éducation se sont organisé·es et se sont massivement mis en grève. Le protocole sanitaire dans un journal payant un dimanche, veille de rentrée, a été l'étincelle qui a enflammé toutes les salles des personnels et cela a clairement mis les collègues en colère dans la rue. Elle a également montré qu'un rapport de force était possible avec ce gouvernement qui a dû revoir sa copie. Cette journée de grève a montré qu'en nous mobilisant collectivement toutes et tous ensemble nous pouvions instaurer un rapport de force en notre faveur et gagner sur nos revendications. Poursuivons pour faire plier ce gouvernement.

PRUD'HOMMES Amazon Rhône

Les collègues de Nanterre ont dit : « Travail gratuit : non merci ! » Une majorité des factrices et facteurs de Nanterre a effectué un droit de retrait pendant 10 jours en octobre dernier, en réponse à l'imposition de la sécable tous les jours (travail non payé) et à des pressions intolérables (18 blâmes infligés aux collègues). La Poste a déployé vigiles, huissiers et a interdit l'accès du centre aux collègues puis aux représentant·es syndicaux... L'inspection du Travail a pourtant donné raison aux factrices et facteurs et a même adressé une mise en demeure à La Poste, mettant en jeu sa responsabilité pénale. Plutôt que de tenir compte de cette mise en demeure... La Poste a lancé une dizaine de procédures de licenciements contre les collègues de Nanterre ! ET elle a retiré jusqu'à 600 euros sur les paies de décembre ! La Poste a été assignée au tribunal. Pour soutenir financièrement les collègues : cotizup.com/ soutienpostiersnanterre

PLUS JAMAIS ÇA!

une alliance écologique et sociale qui se développe

À l'origine de Plus jamais ça, 8 syndicats et associations environnementales qui, début 2020, ont lancé un appel pour la justice sociale et le climat : les Amis de la Terre, ATTAC, la confédération paysanne, la CGT, la FSU, greenpeace, Oxfam et l'Union syndicale Solidaires.

Face à l'urgence de la sortie de crise du covid et à l'opportunité de penser un monde d'après, nous avons choisi de nous allier et de faire nôtre le slogan « fin du monde/fin du mois, même combat ». Convaincu·es de la fausse opposition entre la préservation de la planète et la création d'emplois, entre la fin du mois et la fin du monde, nous avons décidé de porter ensemble des propositions fortes de rupture avec le système capitaliste et de nous mobiliser pour appuyer et si possible impulser des luttes de terrain.

Les causes de la casse sociale et de la destruction de l'environnement sont les mêmes : le modèle économique actuel. Il existe des alternatives au capitalisme néolibéral, productiviste et autoritaire : elles sont crédibles, désirables, réalisables et nous les défendons ensemble. Nous avons depuis été rejoints par une vingtaine d'autres organisations qui veulent, elles aussi, participer à un projet de transformation de la société vers un modèle social, écologique, féministe et démocratique, basé sur des actions concrètes, collectives et ancrées dans la réalité des luttes.

Le fonctionnement

Plus jamais ça est une alliance entre plusieurs organisations qui ont choisi de travailler ensemble sur des projets qui nous rapprochent. Nous gardons notre identité propre et unissons nos forces pour que la transition soit sociale et environnementale, en toute indépendance des organisations partisanes. S'il existe toujours des désaccords, ce qui nous unit est bien plus important...

Plus Jamais Ça fonctionne à plusieurs niveaux :

- Le comité de pilotage regroupe les 8 organisations fondatrices, il prend l'ensemble des décisions stratégiques.
- Le cercle élargi inclut les associations qui se sont associées aux propositions
- Les collectifs locaux portent nos propositions dans leurs luttes et impulsent de nouvelles batailles. Partout en France, des militant·es de nos organisations se sont regroupé·es pour défendre des projets locaux et faire vivre sur le terrain nos propositions et notre complémentarité. Pour créer un groupe local : contact@plus-jamais.org

Propositions concrètes pour aujourd'hui, et pour demain.

Depuis 2 ans, nous travaillons à l'élaboration de nombreuses recommandations, regroupant nos combats pour la justice sociale et écologique.

Nous avons proposé en août 2021 un *Plan de rupture* détaillé en 36 mesures concrètes, à mettre en place dès aujourd'hui et sur la durée. Il vient d'être envoyé en brochure dans l'ensemble des Solidaires locaux et est disponible en ligne : solidaires.org/Collectif-Plus-jamais-ca-Propositions-pour-un-plan-de-rupture

Nous y appelons notamment à refuser les termes du débat politique actuel pour proposer des alternatives justes. Nous défendons un plan de renforcement et de développement des services publics, le partage et la réduction du temps de travail avec les 32h, la hausse des salaires, la refonte du système bancaire et fiscal, une reconversion sociale et écologique de la production agricole, industrielle et de services, pour à la fois créer des centaines de milliers d'emplois de qualité, améliorer les conditions de travail de tou·tes et cesser les activités les plus néfastes pour les populations et la planète.

Dans le rapport *Pas d'emploi sur une planète morte* publié en 2021, nous avons souligné la complémentarité entre lutte sociale et environnementale sous le prisme du travail, rappelant qu'il est possible et désirable, tout à la fois, de créer de l'emploi, de sauver le climat et de gagner des droits. Au fil du rapport, nous répondons à toutes les idées reçues et proposons des solutions concrètes pour commencer dès maintenant à réinventer l'économie. Le rapport : [solidaires.org/Pas-d-emplois-sur-une-planete-morte-25-propositions-pour-sauver-le-climat-et-Plus Jamais Ça est déjà intervenu publiquement autour de plusieurs luttes.](https://solidaires.org/Pas-d-emplois-sur-une-planete-morte-25-propositions-pour-sauver-le-climat-et-Plus-Jamais-Ça-est-déjà-intervenu-publiquement-autour-de-plusieurs-luttes)

Chapelle-Darblay

Seule usine de France à produire du papier 100% recyclé, le site de Chapelle-Darblay près de Rouen a fermé ses portes en 2020 alors qu'il était rentable, conduisant à la destruction de 250 emplois et à l'émission de CO2 supplémentaire. En effet, le papier usagé doit désormais être acheminé à l'étranger pour être recyclé. Face à cette aberration sociale et environnementale, Plus jamais ça s'est associé aux travailleurs-euses pour exiger de l'État le maintien de l'activité. Nos 8 organisations se sont notamment retrouvées devant Bercy en avril 2021 pour défendre Chapelle-Darblay et une économie locale, bénéfique pour l'emploi et le climat. Pour qu'industrie rime avec écologie, il faut arrêter la délocalisation et sauvegarder des projets novateurs comme Chapelle-Darblay!

Grandspuits

Grandspuits est une raffinerie historique de Total en Seine-et-Marne. La multinationale a décidé de fermer le site en 2020, supprimant près de 700 emplois sous couvert d'une pseudo reconversion verte. Solidaire avec les raffineurs-euses de Grandspuits, Plus jamais ça a co-organisé plusieurs rassemblements, en particulier pendant la grève menée par les salarié-es, pour dénoncer le greenwashing et la casse sociale de Total. Avec elleux, nous travaillons à la construction d'un plan alternatif pour une reconversion sociale et environnementale et soutenons leur plainte contre le PSE. Il est inacceptable que des multinationales comme

Total justifient la destruction d'emplois sous couvert d'une fausse transition et d'une prétendue lutte contre le changement climatique!

En plus de ces deux grandes actions emblématiques, **PJC** soutient des initiatives qui vont dans le bon sens, comme la **Coop des Masques en Bretagne** (voir l'article dans le numéro 97 d'Expressions Solidaires).

Pour les mois à venir, PJC a déterminé trois priorités d'action:

1/ Contre les inégalités et pour financer la rupture écologique et sociale

Les profiteurs de la crise se sont enrichis de manière indécente, les versements de dividendes sont considérables. Et ces richesses accumulées, en grande partie via les aides publiques, qui alimentent une consommation écocide démontrent que des ressources existent pour financer la rupture écologique et sociale, un nouveau statut des salarié-es protecteur pour engager la transition écologique, des services publics répondant aux besoins de la population en lien avec les mesures que nous portons.

2/ Droit à l'alimentation pour tou-ttes, promouvoir une agriculture paysanne et les circuits courts.

Cet axe fait écho aux remontées des Collectifs locaux très intéressés par cet enjeu, d'articuler écologie et social, besoins immédiats et modèle de société future... Il pourrait être relié aux batailles sur les mégabassines, pour une agriculture paysanne, pour des circuits courts... voire sur des enjeux de service public (cf. restauration collective).

3/ Le reste à charge: fin du monde et fin de mois.

Il s'agit d'articuler les besoins immédiats et une perspective d'une autre société, et de bien articuler social et écologie: il peut être question du logement, de la sobriété énergétique, des salaires...

Cette alliance à laquelle participe Solidaires est une force. Faisons la vivre pour améliorer le quotidien des travailleuses et des travailleurs, pour servir de point d'appui pour transformer les choses en profondeur.

MÉPRIS-CROISÉS



Les réponses ici :

Vertical

- Île française selon Manu en Amérique du Sud
- N'est pas un crustacé et en plus François il aime pas ça
- On le cherche toujours depuis 2018
- Les profs confiné-es qui font rien feraient mieux d'aller les cueillir
- Destination protocolaire
- Fiascotada
- Ne servent à rien mais finalement si
- Péril mortel de Jean-Michel

Horizontal

- Une des grandes peurs de Z
- C'est Jean-Luc
- Le combat de François
- Plus efficace que Pôle Emploi
- Valérie nettoie avec
- Le courage selon Ségolène
- Plan social



SYNDICAT DE LUTTES

- ANTICAPITALISTE
- ANTIFASCISTE
- FEMINISTE
- ANTIRACISTE
- SOLIDAIRES
- DEMOCRATIQUE
- ÉCOLOGISTE
- LGBTI
- LUTTER
- GAGNER

B N Ç L I E S M L K E A H F L S I I E D
 R I I Z L P G V I I D A Y A A Q I R R B
 Ç T S G O A U T O G E S T I O N E D V C
 G A E M I F S G N O I T U L O V E R I C
 D T U B Z U V E T E P G P H E U K K A I
 B S Q O J O E T R G S O L I D A I R E S
 E E I J R B Y S A I G I Ç J K U B U Y R
 T F T Q X Y J I N P R T M H N B J M E E
 S I A E T S I C S A F I T N A T E D Y T
 I N R T A Z W A F S X H Z T L U O K O T
 G A C S S N R R O Q W Q J A C Y N M O U
 O M O I S Z B I R E N G A G C I L P T L
 L W M N E Ç A T M W Q O Z P U T W D Ç Y
 O R E I M J W N A L G S U J F B H Y T P
 C N D M B L Q A T I R Ç A P G S W W B
 E W U E L A N T I C A P I T A L I S T E
 H Y T F E W U O C A C T I O N E L D E
 L R S Z E L U J N Z K G D U S L R D A J
 Z B Ç Q H O B G L C T X I H J Y H I L L

- TRANSFORMATION
- AUTOGESTION
- REVOLUTION
- GREVE
- ASSEMBLEE
- VOTER
- JUSTICE
- SUD
- ACTION
- MANIFESTATION

MILLIONS

DE 1 À 5

LES ÉCARTS ENTRE LES SALAIRES

Le SMIC
à 1700€ net!



SMIC x 1000000000

SMIC x 10000000000

SMIC x 1000000000

SMIC x 100000

SMIC x 5

SMIC x 4

SMIC x 3

SMIC x 2

SMIC



Bernard Arnault
(PDG LVMH)
+ de 3 milliards
d'euros/mois



Femmes Égalité

Bonjour Ana, vos drapeaux flottent dans toutes les manifestations, peux-tu nous présenter votre organisation en quelques mots ?

Femmes Égalité est née avec une campagne contre « l'extension du travail de nuit pour les femmes dans l'industrie » présentée par le projet de loi Séguin (en 1987) comme une avancée pour l'égalité entre les hommes et les femmes. Ce sont des femmes ouvrières faisant partie d'Égalité qui ont rapidement démasqué l'entourloupe : travailler la nuit à la chaîne ne libère personne. Des travailleuses des centres de tri des PTT comme des infirmières ont vite réagi, expliquant la corvée du travail de nuit. Cette campagne deviendra nationale.

C'est une des raisons qui nous permet de dire que notre ADN est la défense des intérêts et des aspirations des femmes des milieux populaires, les travailleuses, les femmes des quartiers, celles qui vivent le plus durement les discriminations, l'oppression et l'exploitation du système capitaliste. Nous pouvons affirmer que Femmes Égalité s'est construite et développée par la lutte, dans l'action sur le terrain. Nous travaillons dans les quartiers populaires, on organise des « Rencontres de Femmes Égalité » tous les mois dans plusieurs villes : Paris 20^e, 11^e, Nanterre, Pessac, Bordeaux, Grenoble, Strasbourg, Villefranche. Puis en 2008 et en 2010, nous

avons participé avec des syndicats et des associations à la bataille pour la régularisation des travailleuses et travailleurs sans papiers. Dans leur immense majorité, étaient isolées travaillant dans le service à la personne, le nettoyage. On est arrivé à arracher la régularisation de toutes ces femmes, 398 travailleuses de ces secteurs ont été régularisées ! À partir de 2010, celle pour l'augmentation des salaires dans les métiers féminisés.

Vous travaillez beaucoup avec les femmes des milieux populaires; quels impacts a eu la pandémie pour elles ?

Dans les quartiers populaires nous rencontrons les travailleuses des métiers féminisés, celles qui sont devenues les « premières de corvées » : nettoyage, commerce, aide à domicile, aide-soignante, AESH, AED, ATSEM, travailleuses sociales et bien d'autres...

Confrontées à la surexploitation et aux discriminations, épuisées par les conditions de travail dans lesquelles elles exercent leurs métiers, souvent ne connaissant pas leurs droits, ayant des difficultés pour lire leurs contrats de travail ou leurs fiches de paye. Pendant la pandémie elles ont travaillé, sans aucune protection; celles qui étaient au chômage technique ne connaissaient pas les démarches à faire, d'autres devaient laisser les enfants seuls à la maison pour

aller au travail... Dans les quartiers populaires, il y a eu aussi un véritable élan de solidarité pour aider les plus fragiles.

Notre rôle? Maintenir le lien, expliquer, soutenir... Là où on a pu, des femmes d'Égalité ont participé à distribuer gratuitement des paniers de nourriture et de produits d'hygiène aux personnes en situation de grande précarité, d'autres ont fabriqué des masques ou fait des surblouses pour les soignant·e·s.

Vous publiez régulièrement un journal très riche, où pouvons-nous nous abonner ?

C'est un journal fait par des femmes pour des femmes, pour comprendre et agir sur le terrain et non plus subir, il est destiné à la lecture de tou·tes.

Il comporte des témoignages, des analyses de la situation politique orientées sur des questions qui concernent les femmes avec une ouverture sur les luttes des femmes dans le monde.

En vente auprès de nos militantes ou en nous contactant : **Organisation de Femmes Égalité pour l'Émancipation et le Progrès social**
21 ter rue Voltaire, 75011 Paris
ou femmesegalite@yahoo.com
ou encore sur femmes-egalite.org

La galaxie Solidaires

ASSO

ACTION DES SALARIÉ·E·S DU SECTEUR ASSOCIATIF



Asso en quelques mots

À Asso nous sommes un jeune syndicat, créé il y a 11 ans et depuis 2021 nous sommes 500 adhérent·es. La branche Asso Solidaires s'est créée parce que nous avons identifié des spécificités du secteur associatif, liées à une forme d'auto-exploitation. Les salarié·es du secteur associatif sont très attaché·es à la cause pour laquelle ils et elles travaillent, ce qui entraîne souvent un non respect des conditions de travail et comme nos employeurs sont souvent des bénévoles, eux-mêmes ont du mal à les appliquer. Il faut aussi savoir que le secteur associatif a longtemps été un laboratoire de la précarité, avec les emplois jeunes, les CUI CAE, qui sont des contrats d'insertion, pour finir la création des volontariats en service civique a remplacé pas mal d'emplois et tout ça sur fond de baisse de subventions aux associations...

Le fonctionnement

Asso Solidaires est un syndicat organisé en sections locales et syndicales, avec énormément d'adhérent·es isolé·es (géographiquement et/ou dans leur organisation). Pour ce qui est de la prise de décisions, elle se passe autour de l'assemblée générale annuelle. Le conseil syndical élu s'assure ensuite de leur mise en œuvre, et les commissions sectorielles ou thématiques (féminisme, antiraciste, dans le secteur de l'animation et de l'insertion) travaillent sur les différents sujets...

La branche de l'animation

Asso a beaucoup d'adhérent·e·s dans le secteur de l'animation, on y est représentatif depuis cette année avec Sud Santé sociaux et Sud Culture et médias. C'est une branche où nous portons de fortes revendications, notamment sur la question des salaires, d'ailleurs une mobilisation importante a eu lieu début décembre!

Commission juridique

Sur la question des conditions de travail, on a créé une commission au niveau national qui s'appelle « accompagnement syndical et juridique », par la suite beaucoup de sections ont créé leur permanence aussi. Il y a de très forts enjeux à être présent auprès des salarié·es dans les très petites associations, ces salarié·es n'ont pas d'instance représentative du personnel, encore une fois leurs employeurs sont, pour la plupart du temps, des bénévoles. On y retrouve très souvent une forte souffrance au travail et les risques organisationnels sont souvent peu pris en charge, avec de forts risques de surcharge de travail. On demande aux salarié·es de ces organisations d'être des militant·es, la pression financière est souvent très forte à cause des baisses de subventions et ce notamment avec la mise en place d'appels d'offres, au lieu de subventions de fonctionnement, ce qui met très concrètement en difficulté financière les associations!

Création : 2010 Nombre d'adhérent·es : 501 syndicat-asso.fr



Eugène Delacroix La liberté guidant le peuple (28 juillet 1830)

« À bas le capitalisme et le patriarcat !
La révolution sera féministe
ou ne sera pas. »

Luttes féministes en Haute-Garonne : les femmes en première ligne et surtout très mobilisées

8 mars avec la grève féministe, 28 septembre avec le droit à l'IVG, 25 novembre pour la lutte contre les violences sexistes et sexuelles, Pride, le mouvement féministe toulousain et dans le Comminges est particulièrement mobilisé depuis plusieurs années. Des milliers de personnes descendent régulièrement dans la rue et donnent de la visibilité aux luttes féministes. Ces luttes, nous les construisons en intersyndicales mais aussi et surtout avec les associations, collectifs et assemblées autonomes féministes de Toulouse.

Depuis 2012 où nous avons participé localement à un appel à la Grève des Femmes pour le 8 mars, Solidaires 31 s'implique réellement lors de ces moments convergents. Notamment avec le travail syndical essentiel de se mettre au service du mouvement autonome des femmes et minorités de genres, des divers collectifs et associations, et en construisant des ponts avec les autres syndicats (CGT, CNT, FSU) ce qui permet la rencontre puissante et stimulante de femmes de divers horizons en lutte contre le patriarcat, même si des tensions existent.

Si les militant·es de Solidaires 31 sont présent·es sur les temps forts, au quotidien au travail et dans la société contre les violences sexistes et sexuelles et pour l'égalité femmes-hommes, nous avons parfois du mal à organiser nos forces pour lutter ensemble et à mettre au cœur de chaque discussion, au sein de l'Union syndicale 31, la lutte contre la domination patriarcale. C'est pourquoi lors de notre dernier congrès interpro départemental,

début 2021, la commission féministe de Solidaires 31 a porté une motion pour réaffirmer nos valeurs féministes et de luttes contre le patriarcat, avec une tolérance zéro allant jusqu'à étudier la possibilité d'exclusion en cas de propos ou comportements sexistes.

La crise sanitaire a eu pour conséquence l'annulation de plusieurs formations et les formations féministes en ont fait partie. Elles sont pour nous essentielles pour participer à la prise de conscience de cette priorité au sein de l'Union et en intersyndicale. Fin 2021 et depuis janvier 2022 nous avons repris ces formations localement :

Formation sur l'assurance chômage et la précarité en interpro qui a montré (notamment) que les femmes sont plus touchées que les hommes par ces contre-réformes;

Formation sur l'Intersectionnalité pour repenser l'articulation entre genre, race et classe;

Formation en février sur comment militer en tant que féministes et syndicalistes en interpro et mobiliser sur le terrain sur les questions féministes et construire la grève féministe du 8 mars sur nos lieux de travail.

Enfin, la grève féministe du 8 mars 2022 se prépare dès aujourd'hui à Solidaires 31 mais aussi partout : sur nos lieux de travaux, d'études, dans l'espace public, dans nos domiciles, dans l'ensemble de la société !

solidaires31.fr
facebook.com/solidaires31
solidaires31@wanadoo.fr

Syndicalisme et politique ?

Cette question à quelques semaines de l'élection présidentielle est récurrente, et un numéro spécial des Utopiques sortira prochainement et approfondira ce sujet. En attendant, voici quelques constats et réflexions sur le rapport de Solidaires aux élections et partis politiques.

Pour Solidaires, la référence à la Charte d'Amiens de 1906 reste fondamentale : elle assigne un double objectif et une exigence au syndicalisme : la défense des revendications immédiates et quotidiennes et la lutte pour une transformation d'ensemble de la société, et tout ceci en toute indépendance des partis politiques, de l'Etat et des patrons. Solidaires, par exemple, ne participera pas à un meeting politique de tel·le ou tel·le candidat·e ! Et aucun appel ne sera fait pour voter un·e candidat·e.

Pour autant, nous participons habituellement à des cadres où des partis politiques sont membres, ou signons des tribunes dans lesquels ils sont en soutien. Ces combats communs portent sur les thématiques que nous partageons au fond, et en période électorale, nous sommes doublement attentifs et attentives à ce que ces cadres ne soient pas détournés dans un but électoral. Notre autre limite intangible c'est l'incompatibilité à être pourvoyeur d'idées d'extrême droite et de se réclamer de notre Union.

Il ne s'agit pas de défiance, nous savons avoir des combats communs sur notre fond revendicatif (par exemple le cadre du 12 juin contre l'extrême droite), mais bien d'une question de crédibilité et d'indépendance pour les combats à mener par la suite, quel que soit le parti à la tête du gouvernement : on a vu à de nombreuses reprises qu'on se retrouve à combattre sur des réformes initiées, par un gouvernement qui a-priori reprend des revendications sociales que l'on porte (un des derniers exemples : le gouvernement PS qui a imposé la loi travail et réprimé violemment tout le mouvement social.) Le syndicalisme de Solidaires marche sur les deux pieds, défense des travailleur·euses,

et lutte pour la transformation sociale : c'est tout notre travail au quotidien, en profondeur, parfois incompris, ou qui suscite des débats (utiles), sur des thématiques fondamentales de répartition des richesses, de libertés publiques, d'écologie, d'anti-racisme, de féminisme, y compris avec des perspectives internationales (la politique au sens noble du terme !) qui éclaire et conscientise les adhérent·es, travailleuses et travailleurs dans la lecture des programmes politiques.





18 décembre : dans la rue avec nos camarades Sans Papiers en lutte!

La campagne unitaire Antiracisme & Solidarité a été lancée le 18 décembre 2021 à l'occasion de la journée Internationale des migrant-es. L'union syndicale Solidaires était présente dans différentes initiatives organisées sur tout le territoire, en particulier à Paris avec un cortège très dynamique des grévistes Sans Papiers de DPD, Chronopost et RSI. Elle se poursuivra les mois venir avec des initiatives pour porter un discours offensif pour la solidarité et contre le fascisme, le colonialisme, le racisme, l'injustice et les inégalités. Lien de l'appel antiracisme-solidarite.org



Sakine Cansiz (Sara)



Fidan Dogan (Rojbin)



Leyla Saylemez (Ronahi)

Justice pour Sakine, Fidan et Leyla, militantes kurdes assassinées à Paris

9 ans après de l'assassinat de Sakine Cansiz, Fidan Dogan et Leyla Soylemez en plein de cœur de Paris par un agent aux liens avérés avec les services secrets turcs, plusieurs manifestations étaient organisées comme à Paris, Strasbourg, Marseille, Toulouse ou Bordeaux les 8 et 9 janvier. Il est temps que l'État français prenne ses responsabilités en poursuivant les commanditaires de ce triple assassinat, en demandant le retrait du PKK des listes des organisations terroristes et en dénonçant la répression menée par l'État turc contre le mouvement social et la résistance kurde. **9 ans de déni de justice, 9 ans d'impunité, ça suffit !**

L'avenir au présent!



Intersyndicale femmes

Après 2 ans de pandémie, les intersyndicales femmes auront à nouveau lieu physiquement, mais avec une jauge très réduite. C'est pourquoi elles seront retransmises en visio. N'hésitez pas à vous inscrire auprès du CEFI. Au programme : Égalité professionnelle, où en est-on ?, féminité et masculinité dans le sport, femmes et extrême droite, inégalités de genre et crise écologique.



Campagne antiracisme et solidarité

« D'où que l'on vienne, où que l'on soit né-e, notre pays s'appelle Solidarité » Cette campagne qui rassemble plus de 200 organisations locales et nationales se poursuit pour porter un discours offensif pour la solidarité et contre le fascisme, le colonialisme, le racisme, l'injustice et les inégalités. Elle est rythmée par des actions, des concerts, des meetings, des rassemblements et des manifestations. Une manifestation nationale aura lieu à Paris le 19 mars contre les violence d'Etat et des initiatives au frontières commencent à s'organiser partout en Europe le 2 avril (Montgenèvre, Pays Basque, Vintimille, etc. antiracisme-solidarite.org

Formation animation de cortège, en Île-de-France

Parce que nous sommes souvent dans l'espace public, que nos revendications sont fréquemment portées via des manifestations, la vision de nos cortèges, l'ambiance, l'animation et la visibilité de Solidaires sont des enjeux essentiels ! Ainsi, en s'appuyant sur les valeurs de l'Union nous réfléchirons collectivement à une question : comment voulons nous occuper l'espace public ? Plusieurs ateliers seront organisés : préparer des slogans, réaliser des pancartes, une banderole, chanter au mégaphone etc... Tout ça pour permettre aux participant-e-s de visibiliser nos messages. Du 16 au 18 mars 2022 : solidaires.org/Les-stages#a25962



Rencontre d'été de Solidaires

Les Rencontres de l'été de Solidaires vont se dérouler en Savoie entre le 27 juin et le 1^{er} juillet 2022. Ces Rencontres sont ouvertes à tou-te-s les camarades qui participent à l'animation d'une équipe syndicale : syndicats départementaux, unions locales et départementales, syndicats nationaux et fédérations... Ces Rencontres doivent nous permettre de construire une culture commune, d'échanger sur les enjeux de notre syndicalisme et de proposer des ateliers de pratiques syndicales. Le programme sera disponible à l'ouverture des inscriptions en février.

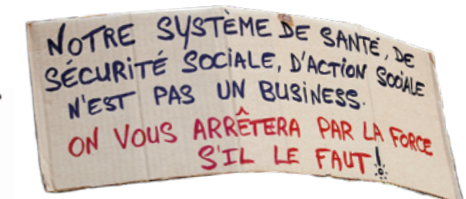
Réseaux international de Solidarité et de luttes

Après plusieurs report les 4^e rencontres du Réseau syndical international de solidarité et de luttes (laboursolidarity.org) auront lieu à Dijon du 21 au 24 avril 2022.



A travail égal, salaire égal!

La première loi sur l'égalité salariale date de 1972... 50 ans et on attend toujours la fin des inégalités salariales...



7 avril: Nos vies valent plus que leurs profits!

La pandémie qui a déjà fait près de 6 millions de morts a été amplifiée par la destruction des services publics, le manque de lits et de personnels dans les hôpitaux, la privatisation et la marchandisation du secteur sanitaire et social. Le droit à une santé pour toutes et tous, et à une protection sociale sans barrière financière et sans frontières est une nécessité. Elle est entravée par la mondialisation financière, sacrifiée par les intérêts économiques. Les salarié-es et la population ne doivent pas payer la crise sanitaire ! Le 7 avril, journée mondiale de la santé, luttons contre le virus libéral, nos vies valent plus que leurs profits !



La famille s'agrandit

Un petit nouveau est arrivé dans la grande famille des drapeaux Solidaires : c'est celui de l'écologie !

FÉMINISTES.

« *Restons unis, bienveillants et solidaires* » C'est ainsi que Macron s'adressait à nous fin décembre 2021, vraiment? **Nous n'avons pas attendu son appel pour être solidaires ! Nous allons continuer à le faire et à amplifier nos solidarités !**

À l'approche du 8 mars nous sommes plus que jamais solidaires avec les premières de corvées, avec les première lignes, avec toutes les travailleuses, les chômeuses, les réfugiées, les exiliées, les sans-papiers! Nous sommes solidaires avec toutes les victimes des violences sexistes et sexuelles, avec les victimes de la traite des femmes et des enfants, avec toutes celles qui sont exploitées, opprimées ou qu'on extermine dans le silence médiatique et politique! Nous sommes solidaires avec celles et ceux qui luttent de part le monde contre le système patriarcal! Nous sommes Solidaires avec les femmes et les minorités de genre du monde entier! Alors oui, face à votre politique néolibérale qui casse les systèmes de solidarités et enrichit les classes les plus aisées, nous allons opposer nos solidarités, nos revendications et nos luttes! **La solidarité est une de nos armes pour résister, lutter, bâtir des ponts et des convergences, pour construire une autre société.**

Quand le président se contente d'avoir des belles paroles sur la solidarité, ou d'emmerder une partie de la population, **Solidaires lutte, Solidaires avec d'autres syndicats et organisations du mouvement social, agit pour un tout autre monde. Soyons de plus en plus nombreux-ses à le faire!**

Union
syndicale
Solidaires

